

~~sauver les âmes, mais empêcher que l'on s'en souvienne. Méditons les richesses de la grâce, qui ont fait irruption dans l'histoire du monde et de notre âme, pour nous laisser transformer à l'image du~~

~~Verbe du Dieu vivant, fait chair pour notre salut ■~~

~~JOYEUX ET SAINT NOËL BONNE ET SAINTE ANNÉE À TOUS~~



NOUVELLES DU PRÉAU

Le 17 décembre, les parents d'élèves et quelques « privilégiés » ont eu la joie d'admirer le spectacle présenté

cœur [essentiellement la passion sensible de l'amour]. Ces deux facultés peuvent se résumer en une seule : la sensibilité» (Père Joseph-Marie Timon-David : Souvenirs 378-380). Nous nous

Certes, l'éducation doit ultimement viser la formation de l'intelligence et de la volonté. Mais, tout ce que l'intelligence connaît passe préalablement par la sensibilité (sens externes et internes) et l'enfant se porte au début sur les réalités sensibles : « *Un irrésistible instinct du vrai et du bien porte « l'âme simple [de l'enfant] qui ne sait rien» sur les choses sensibles ; et toute cette sensibilité, toutes ces sensations de l'enfant, par le chemin desquelles l'intelligence et la volonté vont lentement se manifester et s'éveiller, ont besoin d'une éducation, d'une instruction, d'une direction vigilante, indispensable pour éviter que ne soit compromis ou faussé ...» (Pie XII, Aux mères de famille italiennes, 26 octobre 1941). Si le terreau de la sensibilité est non seulement intègre, mais aussi riche en bonnes et belles impressions, il formera un trésor où l'intelligence pourra puiser largement. Les facultés*



par les élèves et préparé par les Sœurs et institutrices pour la fête de Noël. Pour charmer les yeux et les oreilles, nous furent proposés des chants traditionnels, une très poétique pièce de théâtre en forme de parabole (l'hommage des quatre saisons à l'Enfant-Jésus) ; enfin, les santons de Provence ont évoqué les fruits bienfaisants de la naissance de l'Emmanuel sur les hommes de bonne volonté.

Beaucoup remarquèrent l'enthousiasme et le sérieux avec lesquels les élèves exécutèrent saynètes et chants. L'ensemble fit d'ailleurs grande impression. Nous avons pu constater une fois de plus la portée de la sensibilité chez les enfants. Il ne s'agit pas d'éduquer de purs esprits, désincarnés, mais des enfants qui sont âme et corps. Chez eux, il y a « *deux facultés admirables... l'imagination et le*

attacherons ici à examiner les raisons de l'importance de l'éducation de la sensibilité.

AU SERVICE DE L'INTELLIGENCE ET DE LA VOLONTÉ



spirituelles pourront ainsi se développer pleinement.

ATTIRER AU BIEN

En particulier, l'éducation de la sensibilité s'efforce de prodiguer des images attirantes pour le bien. Dans le cas contraire, « *si une direction trop austère méprise cette sensibilité comme une faculté trop imparfaite, (ce qui est vrai) au lieu de s'en servir en la dirigeant, les images séduisantes des plaisirs défendus entraîneront ces pauvres âmes alors que la foi pure ne peut encore les impressionner suffisamment* » (- P. Sauvagnac, *La Pédagogie spirituelle du Père Timon-David : Nature et Surnature dans l'éducation chrétienne*, Procure Timon David, 1953, Marseille, p. 161). Parfois, les parents s'étonnent que les enfants puissent être si facilement attirés par les séductions du monde. Mais, est-ce que l'éducation à la maison, leur cadre de vie familial, les coutumes familiales leur présentent le bien sous des extérieurs attrayants ?

ENTHOUSIASME POUR LE BIEN

Les vertus doivent apparaître enthousiasmantes aux enfants. En classe, les élèves ont la lecture de récits de grands héros dont le panache ne les laisse pas indifférents. Ils voient « *le côté brillant de la vertu, les sacrifices qui passionnent* ». Mais tout cela ne s'oppose-t-il finalement pas « *à la volonté de Dieu aimée purement pour elle-même, à la croix embrassée dans la nudité* » ? Le P. Timon David envisage la faiblesse de l'enfant avec réalisme. « *Telle forme de vertu, qui n'est visible que de Dieu, qui ne rend rien sur*

cette terre, qui ne procure d'autre satisfaction que celle d'avoir accompli la pure volonté divine, exige un esprit de foi et une perfection acquise déjà considérables » au dessus des forces de la plupart des enfants. « *On peut dire de l'autre forme de vertu qu'elle a du « panache ». Moins surnaturelle et moins pure, elle éveille des résonances immédiates dans l'âme des jeunes, elle excite leur admiration et leur enthousiasme ; ils rêvent*



consciemment ou non d'être les héros des aventures que leur imagination embellit » (ibid. p.160 et 161). Cette forme est plus à la portée de leurs forces morales présentes. L'âge adulte devra les conduire à une forme plus parfaite.

L'AIDE DE LA BEAUTÉ

Saint Thomas d'Aquin souligne le rôle de la beauté dans l'éducation de l'amour du bien. Le beau est comme une sorte d'éclat du vrai et du bien ; il le met en valeur. Il nous permet de percevoir plus facilement l'intime du vrai et du bien. Les arts, le cadre familial, les traditions familiales doivent donner ce vêtement au bien pour que les enfants en « aient envie » plus aisément. L'apprentissage de poésies et de chants, la décoration des classes, l'uniforme œuvrent dans ce sens-là à l'école.

UNE TÂCHE URGENTE

Cette éducation de la sensibilité se réalise à travers de nombreux canaux : au premier rang pour le P. Timon David par la liturgie qui laissera une impression souvent indélébile : combien de messieurs racontent avec émotion qu'ils ont servi la messe dans leur jeunesse ! Les amitiés avec les camarades, les modèles présentés dans les lectures et l'attrait de la bonté de ceux qui collaborent à son éducation, jouent aussi un rôle primordial. Les traditions familiales ont un rôle à jouer encore plus capital aujourd'hui pour l'éducation de la sensibilité. En effet, « *une façon simple, vivante et visuelle d'enseigner la foi a presque disparu. Ceux qui œuvrent auprès des enfants, dans les écoles (...) ou dans les familles qui ont de jeunes enfants sont les seuls qui peuvent assurer que cette manière de rendre la religion « réelle » ne disparaisse complètement* » (P. Stewart Craig, *Une bougie est allumée*). De même, l'éminent professeur Marcel de Corte soulignait l'urgence de remédier au divorce opéré entre l'intelligence et le mode de vie au quotidien. Il ne suffit pas de revenir à la foi intégrale et à la bonne compréhension du monde ; cette foi et cette intelligence doivent s'incarner dans des coutumes adaptées. Nous avons là une conséquence du mystère de l'Incarnation que nous solennisons. Le Verbe de Dieu s'est incarné pour nous atteindre : de même, « *le surnaturel mis en lumière par l'esprit de foi doit être INCARNÉ jusqu'au contact immédiat du sujet* » dans sa sensibilité (- P. Sauvagnac, ibid. , p. 374.)■